



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



2^e Congrès international du PTR Langues, Sociétés, Cultures et Civilisations (LSCC) CAMES



PROGRAMME THÉMATIQUE DE RECHERCHES (PTR-CAMES)

Lieu : Institut Pédagogique Universitaire (IPU), sis à la cité
universitaire de Kabala de Bamako (Mali)

Appel à contributions

Bamako, du 21 au 25 avril 2025



**DEUXIEME CONGRES DU PROGRAMME THEMATIQUE LANGUES, SOCIETES CULTURES ET
CIVILISATIONS (PTR-LSCC)
BAMAKO DU 21 AU 25 AVRIL 2025**

**SOCIETES ET CULTURES AFRICAINES A L'ERE DU NUMERIQUE ET DE
L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**

APPEL A COMMUNICATIONS

ARGUMENTAIRE

Le marché des discours sur l'Afrique est caractérisé par des clichés simplistes et des stéréotypes réducteurs. Le continent est souvent appelé « noir » malgré la présence de vastes étendues de verdure cruciales pour l'équilibre environnemental mondial. Le manque d'infrastructures et sa situation économique alarmante le classent dans la catégorie « sous-développée ». Les riches cultures authentiques ont été reléguées en arrière-plan, voire invisibilisées après des siècles d'oppression esclavagiste et coloniale. Ainsi, en dépit de ses atouts naturels qui la placent au cœur des enjeux mondiaux du développement, l'Afrique peine à déployer son plein potentiel face aux défis de son temps et au nombre desquels, le numérique et l'intelligence artificielle figurent en bonne place.

Paradoxalement, en Afrique, l'adoption des technologies numériques se fait à un rythme impressionnant. Le continent compte parmi les marchés les plus dynamiques au monde pour la téléphonie mobile. Le numérique semble la voie d'accès au XXI^e siècle. Il constitue à la fois le tournant et l'esprit qui gouvernent la remarquable conversion dite artificielle du monde. Il bouleverse les méthodes scientifiques et les démarches techniques. Il transforme l'environnement naturel, social et culturel. Il touche ainsi aux interactions entre les hommes, entre les hommes et leur environnement et enfin, entre l'homme et la machine avec le corollaire éthique qui en découle. Se pose alors le problème des hybridations anthropotechniques doublées des manipulations techno-biologiques comme axes programmatiques qui mènent le monde qui vient, paradoxalement, vers la manipulation des opinions qui circulent ici et là par le truchement des réseaux dits sociaux et ce, à la lumière de l'omniprésence des objets connectés ou interconnectés.

Dans le dialogue ouvert, le congrès encourage les chercheurs à participer au débat actuel sur la montée de l'environnement numérique et les futurs inexplorés. Les contributions attendues au Deuxième congrès du Programme Langues, Sociétés, Cultures et Civilisations du CAMES, en partenariat avec l'IPU, structure chargée de la Pédagogie Numérique au Mali, se concentreront sur les thèmes suivants, mais sans s'y limiter :

- **La f(r)acture numérique et enjeux du développement en Afrique** : les populations défavorisées et les personnes vivant dans des zones éloignées sont souvent les dernières à bénéficier des avantages du numérique, creusant davantage les écarts sociaux. Les recherches dans ce domaine mettraient en lumière les approches inclusives et les initiatives mises en place pour répondre aux besoins des populations marginalisées.

- **L'économie numérique et le développement de l'Afrique** : l'économie numérique en Afrique a un impact significatif sur le développement économique du continent. Les opportunités offertes par les technologies numériques permettent de créer de nouvelles activités génératrices de revenus, en particulier pour les jeunes. Cela contribue à la croissance du PIB des pays africains et à la création d'emplois. En capitalisant sur les ressources du numérique, l'Afrique peut améliorer sa compétitivité sur la scène internationale et stimuler sa croissance économique. Il est donc essentiel que les États et les acteurs économiques privés travaillent ensemble pour exploiter au maximum le potentiel de l'économie numérique en Afrique.

- **Les TIC, la sécurité et la réglementation des usages du numérique** : l'utilisation croissante des outils de communication en ligne entraîne des problèmes tels que la criminalité sur internet, la propagation de fausses nouvelles, la violence verbale¹ et les préoccupations concernant la sécurité des données personnelles. Il est essentiel d'établir des mesures de protection contre ces dangers, notamment par le biais de lois et de politiques adaptées, ainsi que par la sensibilisation et l'éducation des utilisateurs sur la cybersécurité. Lors du Congrès, en Afrique, il serait opportun d'évaluer les défis actuels et les solutions envisagées pour réglementer ces questions.

- **Les TIC et l'éducation** : le numérique offre en effet de nombreuses opportunités pour améliorer l'éducation en Afrique, notamment en permettant de pallier l'insuffisance des ressources humaines, financières et matérielles. Cet axe du congrès vise à mettre en lumière les avancées dans ce domaine, ainsi que les projets et réflexions visant à garantir une éducation de qualité pour tous, à promouvoir l'inclusion numérique et à préparer les jeunes Africains à devenir des acteurs compétents dans une société mondialisée. En plus du cadre académique, il y a l'enseignement des pratiques religieuses par des pasteurs et imams à travers des discours de persuasion sur internet (voix humaines ou virtuelles par le biais de l'IA).

- **L'IA et la promotion du patrimoine culturel immatériel** : les contributeurs qui s'intéressent à cette problématique doivent réfléchir à des stratégies et des investissements qui favorisent l'intégration de l'intelligence artificielle dans les projets de préservation du patrimoine culturel immatériel.

Des thèmes comme les cultures, la création artistique en Afrique, la didactique des langues, la promotion des langues nationales en relation avec le numérique et l'IA pourront également être développés pour continuer à explorer ces sujets et à promouvoir des initiatives qui favorisent la diversité linguistique et culturelle en Afrique.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Abdou Hassan Adam et Norodom Anne-Thida (dir.), 2023, *Droit du numérique en Afrique*, Paris, Larcier, « Droit uniforme africain ».

¹ Il faut considérer cette thématique comme un problème lié à la sécurité et à la réglementation des usages du numérique.

- Atchoua Julien, Bogui Jean-Jacques et Diallo Saikou (dir.), 2020, *Technologies numériques et sociétés africaines : enjeux de développement*, Plymouth, ISTE Editions, Série l'Afrique à l'ère du numérique.
- Banque Européenne d'Investissement (2021) L'essor de l'économie numérique africaine. Comment la Banque européenne d'investissement soutient la transition de l'Afrique vers une économie numérique.
- Boullier Dominique, 2019, *Sociologie du numérique*, 2^{ème} édition, Paris, Armand Colin.
- Devauchelle Bruno, 2019, *Éduquer avec le numérique*, Paris, ESF Éditeur.
- Dugain Marc et Labbé Christophe, 2017, *L'homme nu. La dictature invisible du numérique*, Paris, Pocket.
- Georges Éric et Granjon Fabien (dir.), 2008, *Critiques de la société de l'information*, Paris, L'Harmattan, « Questions contemporaines ».
- Guèvremont Véronique, Brin Colette (2024) Intelligence artificielle, culture et médias, PUL.
- Huet Jean-Michel, 2017, *Le digital en Afrique. Les cinq sauts numériques*, Paris, Michel Laffon.
- Huet Jean-Michel, 2021, *Afrique et numérique. Comprendre les catalyseurs du digital en Afrique*, Paris, Pearson, « Village mondial ».
- Institut International de l'UNESCO (2003) Les TIC et l'éducation dans le monde : tendances, enjeux et perspectives.
- Misuraca Gianluca, 2012, « Renouveler la gouvernance à l'ère du numérique », *Télescope*, 18 (1-2), p. 21–43.
- Osborn Don, 2011, *Les langues africaines à l'ère du numérique : Défis et opportunités de l'informatisation des langues autochtones*, Ottawa, Presses de l'Université Laval, Centre de recherches pour le développement international.
- Rieffel Rémy, 2014, *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, Paris, Gallimard, « Folio actuel ».
- Souki Hakima, 2023, « Le déploiement du numérique au profit du service public : cas de la sécurité sociale », *Journal d'études en économie et Management*, Volume 06 Numéro 01, p. 639-661.

MODALITÉS DE SOUMISSION DES PROJETS DE COMMUNICATION

Les contributions au congrès se feront sous la forme de communication orale, de poster ou d'expositions en stands. Les communications doivent être originales, scientifiquement fondées et justifiant d'un rapport avec les thématiques principales, champs disciplinaires et mots-clés du congrès. Les propositions de résumé de la communication orale/poster devront comporter le titre, les noms et prénoms des auteurs avec leur affiliation, une adresse électronique pour l'interaction. Le corps de texte doit présenter de façon précise et succincte le problème principal, les objectifs de l'étude, la méthodologie globale, les principaux résultats et implications, et cinq mots-clés au maximum. Le résumé, en français ou en anglais, ne doit pas excéder **300 mots** et doit être au **format A4, police Arial Narrow, taille 11 pts, interligne simple**.

Les travaux pourront être abordés sous différents formats : **communications, ateliers pratiques, panels de discussions, posters, présentation d'outils numériques, de masters class, etc.**

La soumission se fait via l'adresse mail : congres2.ptr.lsc.bamako@gmail.com ouvert à partir du 15 août 2024 et prennent fin au plus tard le 10 janvier 2025

Frais de participation

Enseignants/Chercheurs, inventeurs : Communicants	Membres du PTR LSCC	Non membres du PTR LSCC
Inscription individuelle:		
Doctorants :	15 000 FCFA	20 000 FCFA
Enseignants-chercheurs, chercheurs	30 000 FCFA	40 000 FCFA
Autres acteurs (experts, professionnels, animateurs du fablab sur le numérique et l'intelligence artificielle) :	35 000 FCFA	50 000 FCFA
Exposition de technologies/produits en stands, individuel ou en groupe		
Chercheurs / Inventeurs	40 000 FCFA	50 000 FCFA
Particuliers / privés	75 000 FCFA	90 000 FCFA
Organismes internationaux	100 000 FCFA	150 000 FCFA

CALENDRIER ET DATES IMPORTANTES

- **1er appel à communication** : 10 Août 2024
- **2ème appel à communication** : 30 Septembre 2024
- **Fin de la réception des résumés** : 10 janvier 2025
- **Envoi des notifications aux auteurs dont les communications ont été acceptées** : 20 février 2025
- **Ouverture des inscriptions** : 01 mars 2025
- **Date limite de réception des textes de communicants retenus** : 15 mars 2025
- **Publication 1ère version du programme** : 20 mars 2025
- **Publication de la 2ème version du programme et du livret des résumés des communications** : 15 avril 2025 :
- **Date du congrès** : du 21 au 25 avril 2025 à Bamako

COMITE SCIENTIFIQUE

Présidente : LEZOU KOFFI Aimée Danielle, Professeure Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny, (Côte d'Ivoire)

Vice-président : AG AGOUZOU Alou, Directeur de Recherche, Institut de Pédagogie universitaire (Mali)

Membres :

- 1.ASSEMIEN Viviane épouse ADIKO, Maitre de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- 2.BARAZI Ismaila Zangou, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
- 3.BEGEDOU Komi, Maitre de Conférences, Université de Lomé (Togo)
- 4.BOUDIMBOU Bienvenu, Maitre de Conférences, Université Marien NGOUABI (Congo Brazzaville).
- 5.CAMARA Ichaka, Maître de Conférences, Institut de Pédagogie universitaire (Mali)
- 6.DEMBELE Afou, Maitre de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali).

7. DEMBELE Moriké, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
8. DIA Mamadou, Maître de Conférences, Institut Pédagogique Universitaire de Bamako, Mali
9. DIARRA Modibo, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
10. DICKO Bréhima Ely, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
11. GBAGUIDI Koffi Julien, Professeur Titulaire, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
12. KEITA Fatoumata, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
13. KOMBIENI Hervé, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
14. KONAN Richmond Alain, Maître de Conférences, Université Félix-Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
15. MESSINA ETHE Julia épouse NDIBNU, Professeure Titulaire, Université de Yaoundé I (Cameroun)
16. PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences, École Normale Supérieure de Libreville (Gabon)
17. SARR Ibrahima, Maître de Conférences, Université Gaston Berger de Saint Louis (Sénégal)
18. TRAORE Idrissa Soïba, Maître de Conférences, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (Mali)
19. TRAORE Mori Edwige, Maître de Recherche, l'Institut des Sciences des Sociétés (INSS) du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (Burkina Faso)